

CH'TI BRUNE

La Brune s'est imposée chez moi

De quelques animaux, souvent pour essayer, la Brune représente aujourd'hui une large proportion dans leurs troupeaux et a même parfois totalement remplacé la race historiquement présente. Dans cette nouvelle rubrique, découvrez chaque année, région par région, les motivations et les objectifs d'éleveurs qui ont augmenté leur part de Brunes ces dernières années. Nous démarrons cette rubrique dans les Hauts de France, terre de conquête pour la Brune !

EARL LIEVIN

À l'EARL Liévin dans le Pas de Calais, le troupeau historique de 80 VL Holstein tourne en moyenne à 9 500 kg, 37,0 TB, 31,0 TP. En 2014, suite à une visite à l'élevage de la Rouge Cense en Belgique, c'est le coup de foudre pour la Brune, et rapidement quelques mascottes entrent dans le troupeau.

Force, docilité, rusticité, finesse, font que la race, sans avoir d'objectif de nombre défini, prend sa place dans le troupeau. « Achat d'animaux, achat d'embryons et collectes participent au développement de la race chez nous et c'est tout naturellement que la Brune s'installe. Après 7 ans, c'est 25 % du troupeau qui est passé en Brune avec une production à 9 200 kgs et des taux à 41 et 35, améliorant le prix du litre payé. Mais il n'y a pas que ça ; le coût en concentré moins élevé, une meilleure valorisation de l'herbe, une longévité renforcée, la rusticité et la solidité des animaux nous amène à un renouvellement en baisse. Quand on y a goûté, on ne revient pas en arrière, surtout lorsque l'on a un jeune motivé qui au sein des concours, découvre une superbe ambiance avec beaucoup de chaleureux moments partagés. »



« 2 points de taux supplémentaires »

Vincent LEFEBVRE

Vincent LEFEBVRE, éleveur à Bailleul dans le Nord, découvre la Brune en 2012 avec l'achat de Futée (Vigor), femelle de haut potentiel à la vente de Châtillon. Le troupeau constitué à l'époque de 60 Holstein, voit sa composition rapidement modifiée. L'achat de quelques animaux et d'embryons sur les ventes ainsi que de nombreuses collectes font passer le troupeau à quasiment 100 % de Brunes. L'orientation du troupeau est basée sur l'apport de génétique récente, par l'utilisation massive de taureaux génomiques et cela dès le départ. La réponse est immédiate, en très peu de temps les index sont aux rendez-vous, la morphologie aussi.

La production laitière des primipares, bien qu'inférieure à celle des Holstein du même âge, est largement compensée par les taux, mais aussi par un recours moins important aux antibiotiques. La qualité du lait vendu devient vite un critère essentiel dans le choix de la Brune. Pour une même alimentation, c'est environ 2 points de taux supplémentaires.

La Brune a gagné toutes ses lettres de noblesse dans l'élevage, et c'est aujourd'hui 60 Brunes en lactation qui occupent la stabulation et font la fierté de M. LEFEBVRE.

« Ce qui frappe de suite, c'est le calme et la facilité de vêlage. »

GAEC FERME DES LOGES

À la ferme des loges, le troupeau est historiquement en Holstein avec ration sèche et mise en route du robot depuis 2008. Le lait est bien là mais les taux sont catastrophiques (30-36TB et 28-30TP). À chaque paie de lait, les pénalités sont là car les taux n'y sont pas. Côté transformation, il faut écrémer 30 % de lait entier en plus pour obtenir la même quantité de crème qu'un lait à 40-32.

« J'ai découvert la Brune avec ses bons taux et son gabarit similaire ». Les 3 premières arrivent en 2011. « Ce qui frappe de suite c'est le calme et la facilité de vêlage. Nous en achetons donc quelques-unes de plus. La conduite est simple même seul et je fais donc le choix de changer de race. J'opte pour un achat rapide année après année jusqu'à 50 % du troupeau avec pour objectif d'arriver à 100 %. Aujourd'hui il reste 2-3 croisées et 1 Holstein pour me souvenir de ce que c'est ! Avec 100 % de foin à l'auge et une ration sans OGM, les taux oscillent de 39 à 42.5 TB et 36-36.5 TP. Dernier contrôle laitier, 11 660 litres à 7 % pour un stade de 6.8 mois ! » La longévité est un autre atout, avec beaucoup d'animaux en 5-6-7^e lactation.

En laiterie, les plus-values s'ajoutent au prix de base désormais. Le rendement et la fromageabilité du lait sont également bien meilleurs. « Je ne regrette vraiment pas mon choix. »



Samuel BAR et son troupeau

« Je suis séduit par sa solidité, sa résilience et sa productivité »

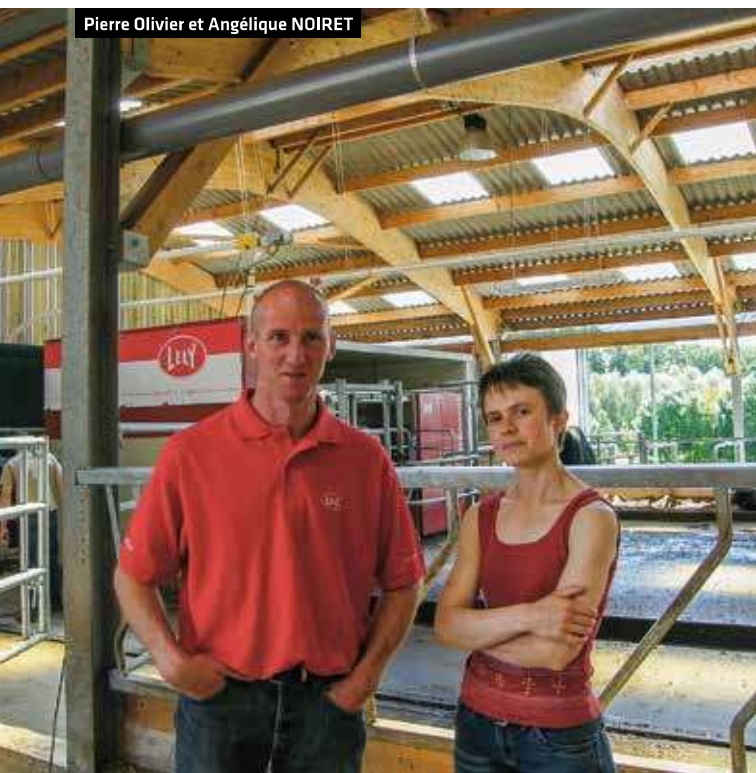
SAMUEL BAR

« Installé en 2002, je découvre la Brune lors de mes stages chez Philippe et Gregory Piquet et je suis séduit par sa solidité, sa résilience et sa productivité. Je fais logiquement mes premiers achats en 2005, chez M. Gourguechon. Les débuts sont difficiles, élevages des veaux, accouplements hasardeux, mais convaincu du potentiel de la race, je persévère. L'arrivée de Patrice comme technicien génétique a beaucoup aidé, chacun son métier ! »

D'un troupeau de 30 vaches, les effectifs progressent avec l'achat via Brune Expansion, des achats d'embryons et par le croisement, des F3 et F4 entrent en lactation. Aujourd'hui sur 50 VL, on compte 35 Brunnes et 15 Holstein. « Vu la longévité de la Brune dans quelques années les Holstein seront marginales. »

« Je ne reviendrais pas en arrière, des taux, de la longévité, du lait et de l'adaptabilité, tous les atouts pour faire de l'élevage dans le contexte actuel (climat, économie, sanitaire). De plus, sa robe et son expression plaisent aux néoruraux, c'est loin d'être négligeable pour expliquer notre métier à la société. »

■ Patrice Dubois et Aurore Grave



Pierre Olivier et Angélique NOIRET